

SCRIME - LABRI

Bât [A37]

contact-scrime@labri.fr

Tél. : +33 (0)5 40 00 29 85

**Comité de pilotage du GIS artistique SCRIME
Lundi 16 novembre à 17h30**

Salle 74 - LaBRI (bât A30) - Université de Bordeaux

Membres : Cécile Biénes
Pierre Blanc
Adeline Nazarenko
Jean-Luc Portelli
Jean-Luc Pozzo
Marie-Hélène Rouaux
Luc Trias
Valérie Vigneras
Frédéric Vilcocq

Invités : Jeanne Dutrain
Hélène Jacquet
Marc Phalippou
Pascal Weil

Direction : Myriam Desainte-Catherine
Jean-Louis Agobet
György Kurtàg

Ordre du jour :

- Bilan 2015 : budget et rapport d'activités
- Projet 2016 :
 - . Résidences
 - . Recherche et développement
 - . Saison
 - . Actions pédagogiques
- Budget prévisionnel 2016
- Point sur la convention
- Questions diverses

Compte-rendu

Présents : Adeline Nazarenko (en visio-conférence), Jean-Luc Portelli, Jean-Luc Pozzo, Marie-Hélène Rouaux, Pascal Weil, Myriam Desainte-Catherine, Jean-Louis Agobet, György Kurtág

Point 1 : Bilan 2015, budget et rapport d'activités

Un dossier comprenant : l'ordre du jour, le rapport d'activité et le budget 2015 (au 6/11/15), le projet et le budget prévisionnel 2016 ainsi que le compte rendu du précédent COPIL a été remis à chaque participant.

Myriam Desainte-Catherine relève quelques faits marquants sur les activités du SCRIME en 2015 :

- Le SCRIME prend la forme d'un GIS,

- La titularisation de la gestionnaire du SCRIME (Annick Mersier)

- Le contexte de l'Université qui évolue avec le nouveau programme Arts et Sciences de l'IdEx ainsi que la mission Culture Arts et Sciences de l'Université. Le SCRIME a un rôle de référent et a été repéré comme un soutien important pour ce programme. Le SCRIME fait partie du Comité de Pilotage de ce programme et bénéficie d'un ingénieur de l'IdEx partagé avec l'IdEx. Il a aussi bénéficié de quelques résidences.

- Autre point important : la création de l'équipe projet LaBRI / INRIA PoSET pilotée par David Janin qui est un membre du SCRIME. Ce projet apporte quelques moyens supplémentaires pour la recherche.

- La venue de Shlomo Dubnov qui est une personnalité très importante sur la scène internationale de l'informatique musicale qui vient de l'Université de San Diego pour établir un lien entre ses propres modèles d'improvisation et les modèles d'écritures du SCRIME de façon à trouver un modèle convergent vers ces deux formes ; Il est présent à Bordeaux jusqu'au mois de juin 2016.

Myriam Desainte-Catherine reprend le budget 2015 qui est encore prévisionnel. Ce budget "réalisé" met en évidence l'absence de "frais" relatifs à la création artistique. Il s'explique du fait que l'année n'est pas achevée d'une part mais surtout du fait de l'absence de soutien financier cette année dans ce domaine de la part des partenaires (Conseil Régional, DRAC et Mairie de Bordeaux).

Jean-Louis Agobet relève cependant dans le budget prévisionnel 2016 les besoins à venir. Myriam Desainte-Catherine insiste sur les apports des ANR en 2015 (OSSIA, Inédit) qui ont permis d'accueillir des artistes dans le cadre de résidences notamment dans les budgets "missions" du LaBRI. Il est relevé la résidence de Georges Gagneré essentiellement financée par l'ANR Inédit par exemple.

Sur la demande de Jean-Luc Portelli, des précisions sur ces budgets d'ANR sont apportées. Il s'agit de missions, d'ingénieurs de développement et d'une résidence dans le cadre de Inédit et d'autres dans le cadre de OSSIA, par exemple Nicolas Villenave et Renaud Rubiano.



Le montant prévisionnel 2016 quant aux ressources sur la Mairie de Bordeaux correspond à une valorisation de prêt de salles (3000 € notifiés dans la convention du GIS) et d'autre part à une demande de soutien à la création sur un projet spécifique. La commission "Aide à la création" de la mairie de Bordeaux doit avoir lieu le 10/12/15 - Cf JL Portelli). Par ailleurs le SCRIME fait également état en prévisionnel d'une demande de financement auprès de la SACEM pour une résidence artistique débutée en octobre 2015, en collaboration avec le Conservatoire, avec le compositeur Gilles Silvilotto qui présentera une création en mai 2016 et en septembre dans le cadre des Campulsations, un événement phare à l'Université de Bordeaux.

Jean-Louis Agobet précise qu'un soin particulier a été apporté aux dossiers de demandes de subvention cette année suite à la non conformité avec les attentes des commissions « Aide à la Création » sur ceux des années précédentes.

Point 2 : Projet 2016

Myriam Desainte-Catherine commence par présenter les projets d'une façon générale : « inventer la musique du futur ». Comment cette musique va être créée, comment sera t'elle jouée, avec quels instruments, quels gestes ? Comment sera-t-elle diffusée, quelle participation du public et comment articuler une réflexion sur la transmission de la musique et penser à la formation du musicien de demain.

Ces projets s'articulent entre les résidences, la recherche et le développement, la saison musicale et les actions pédagogiques.

Résidences

Les résidences de 2016 seront d'environ une dizaine et sont décrites dans le document projet 2016.

Recherche et développement

Sur la recherche et le développement, le SCRIME souhaite insister sur un projet phare nommé 3Dôme (Dispositif permettant de diffuser de la musique en 3 dimensions). Il s'agit d'une demi-sphère sous laquelle se place le public pour écouter la musique en immersion totale. Cela pose des questions d'écriture, d'analyse musicologique. Cela pose également des questions de restitution. Comment au moyen de ce dispositif créer des mouvements et des illusions de sources sonores? Se pose également la question du rapport au public situé à l'intérieur d'un instrument, dans un espace naturel ou imaginaire... C'est donc un projet de recherche qui se ferait en collaboration avec Sylvain Marchand de l'Université de la Rochelle qui est un spécialiste reconnu de la restitution et de la diffusion 3D. Ce projet reposerait sur les travaux en cours sur i-score, séquenceur interactif, pour écrire les paramètres de diffusion. Une collaboration avec le Québec est amorcée, d'une part avec l'Université de Montréal qui est équipée de ce dispositif de diffusion 3D et d'autre part avec l'Université de Mac Gill qui étudie la perception de la spatialisation de sources sonores. Il s'agit d'un dispositif qui permettra d'avoir des échanges avec des institutions au plan international. Il y en a un à Montréal, au ZKM (Karlsruhe), à l'ACROE (Grenoble). Ce dispositif permettrait des réunir des projets artistiques et scientifiques, d'expérimenter des concerts innovants (concert distribués par exemple) et permettrait au SCRIME d'avoir une meilleure visibilité sur la scène internationale.



Jean-Louis Agobet souligne que c'est un dispositif qui offre deux avantages considérables :

1- Autour de la recherche de la spatialisation car c'est un outil très performant

2- Il existe un répertoire spécifique d'œuvres composées pour cet espace (ZKM de Karlsruhe).

Il offre la possibilité à des compositeurs et des étudiants de développer leur travail pour cette structure et en même temps développer le répertoire et permettre à ces œuvres de circuler en ces divers lieux. Jean-Louis Agobet fait le pari que ce type de dispositif va permettre de développer tout un répertoire qui ne peut se faire actuellement faute de lieu. d'importantes collaborations scientifiques mais aussi artistiques avec les jeunes compositeurs en formation, qu'ils soient à Bordeaux, Montréal ou Karlsruhe vont en découler. De plus, les applications sont nombreuses et permettent notamment de restituer un concert symphonique dans un autre lieu sans déplacer l'orchestre.

György Kurtág précise que ce système est justement complété par l'acquisition récente d'un microphone ambisonique (4 capsules) et son enregistreur qui est particulièrement adapté à l'enregistrement des grandes formations comme un orchestre symphonique. Pour les « concerts prolongés » c'est un dispositif parfait.

Myriam Desainte-Catherine indique que ce dispositif qui s'inscrit dans la demande de moyens du LaBRI par rapport à la plateforme technologique du RdC car c'est un dispositif partagé avec d'autres équipes de recherche (Image, Robots pour faire de la simulation et se repérer aux sons). Ces liens avec les autres équipes du LaBRI renforcent cette demande de moyen au CNRS.

Adeline Nazarenko demande où cela apparaît dans la demande de moyens du LaBRI ?

Pascal Weil précise que dans cette demande de moyens il y a une demande en ingénieur et en investissement pour une plateforme qui s'appelle DRIVERS pour Drones, Images, Vision, Robotique et Son). C'est l'idée de faire converger des équipements qui existent déjà au moyen d'équipements supplémentaires (qui sont plutôt des capteurs physiques) dans le but de coopérer et de mutualiser les moyens.

JL Portelli fait état de la collaboration importante existant entre le CRR et l'Université de Montréal, notamment avec Robert Normandeau, et de son vif intérêt dans ce projet qui permettrait de s'équiper d'un dôme mobile et d'un studio pour la composition 3D.

Enfin, le SCRIME se lance dans le projet SegMENT qui porte sur les jeux musicaux. Avec l'expérience d'Ateliers de Musique Numérique durant la Semaine du Son et les Parcours (PEAC – Académie), le SCRIME a testé des dispositifs pédagogiques existant mais aussi des méthodes innovantes associées... 1- Faire quelque chose qui fonctionnera également dans le futur, il faut que cette technologie puisse survivre et continuer à exister sur du matériel que l'on ne connaît pas aujourd'hui. 2- Le projet consiste à non pas créer un logiciel de plus, mais à proposer « une boîte à outils » (Moteur de jeux vidéo) qui permet de faire des applications pédagogiques (Serious Game) 3- Permettre de connaître l'usage de ces jeux et de cerner les profils pédagogiques des élèves. Ce projet se déroule en collaboration avec un Chercheur en Jeux Vidéo (Raphaël Marczak) et ce qui nous intéresse particulièrement est le transfert de Scoring (Evaluation) vers les logiciels musicaux.



Saison 2016

Jean-Louis Agobet présente la saison musicale dont l'objectif est de permettre d'inscrire le SCRIME dans le paysage musical bordelais. Le défi de cette saison réside dans le fait que c'est une année de transition et que le SCRIME va donc se déplacer de lieux en lieux, non pas pour trouver le meilleur mais pour faire circuler les activités artistiques du SCRIME en dehors de ses propres murs. Il y a au Forum des Arts et de la Culture le concert d'ouverture du Festival Art Science FACTS qui est autour du Poème électronique de Edgard Varèse. Ensuite, chaque mois le vendredi il y aura des concerts qui vont des concerts de musique acousmatique, électro-acoustique sur support, des concerts de musique instrumentales, des installations... Et aussi des choses beaucoup plus expérimentales comme le concert du 21 juin pour la fête de la musique au Jardin Botanique de Bordeaux, à Bastide, où on donnera les œuvres pour végétaux de John Cage (Branches et Child of Tree). Il y aura aussi un concert appartenant à une série qui aura lieu au Conservatoire de Bordeaux. Il y aura aussi un concert autour du piano, le piano sous toute ces formes, qui nous donne l'occasion de faire des commandes, qui est aussi une des vocations du SCRIME : le Piano Day, le 8 avril à la Chapelle du CROUS. C'est l'occasion de demander à beaucoup de compositeurs d'avoir des créations pour piano qui ont toutes pour vocation de présenter le piano sous une approche différente ; que ce soit des approches classiques, celles du clavier, celles du traitement du son du piano en tant que matière, que ce soit celle d'un accès au piano qui ne soit pas par le clavier mais par tout autre forme. Il y a une « Carte Blanche » au mois de mai, un compositeur qui est en résidence prolongée au SCRIME, Gilles Sivilotto, qui est venu le mois dernier présenter une partie de son travail, qui revient au mois de mai pour présenter des œuvres de concerts électro-acoustiques ou mixtes et qui sera l'invité du Festival Art Science en septembre 2016 pour une Création. C'est une saison de concerts dans laquelle on peut découvrir des facettes multiples de la création ; pas uniquement ce qui se produit au SCRIME mais ce qu'on a envie de montrer aussi et on travaille pour anticiper l'année prochaine. L'année prochaine, cette saison s'étoffera et à la perspective de 2 ans, on pourra aussi collaborer avec des institutions comme Orchestre National de Bordeaux et l'Opéra National de Bordeaux. En effet, aujourd'hui, la ville de Bordeaux a souhaité que le SCRIME se rapproche de ces institutions avec son soutien. Le SCRIME a reçu de la part de l'adjoint à la Culture de la ville de Bordeaux un soutien sans réserve sur tous les projets à mettre en œuvre à ce niveau là.

Donc pour résumer tout cela, l'objectif est d'installer le SCRIME dans une saison artistique qui soit visible et qui à terme devienne un rendez-vous incontournable de la vie musicale bordelaise et au delà.

Actions pédagogiques

Le dernier point dans les projets correspond aux actions pédagogiques et d'éducation artistique culturelle. Il est à noter des actions liées au handicap qui vont se mettre en place avec des partenaires lors de la Semaine du Son : Hugues Genevois et Pascale Criton qui travaillent sur l'écoute par le touché avec des personnes sourdes et puis KO Shing Hu qui a soutenu une thèse à Paris 8 et qui travaille avec des autistes au moyen de dispositifs musicaux interactifs pour amener les autistes vers la communication et le plaisir d'interagir avec la musique. Marie-Hélène Rouaux précise qu'un accompagnement peut s'envisager sur le handicap et qu'il faut mettre en place un dialogue. L'offre éducative artistique et culturelle portée par le SCRIME peut se déployer de façon ouverte éventuellement avec des structures qui sont très différentes, l'Opéra, les scènes de musique actuelle, le Conservatoire.

Dans cette question de pédagogie, il y a un gros dossier avec le CRR qui doit être étudié concernant la formation supérieure du compositeur, en appui sur l'université de Bordeaux.



Jean-Louis Agobet insiste sur l'importance stratégique de la mise en place de cette formation et Jean-Luc Portelli sur le fait que toutes les conditions sont réunies pour que ce projet avance et voit le jour.

Budget prévisionnel 2016

Le budget prévisionnel 2016 est présenté. L'augmentation de la demande à la DRAC est soulignée. Cette demande est jugée légitime par Marie-Hélène Rouaux qui précise qu'elle et Pierre Blanc l'appuieront avec attention et bienveillance dans la mesure des crédits qui ne sont pas encore connus totalement.

Point sur la convention

Marie-Hélène Rouaux a apporté les 6 feuilles signées. Jean-Luc Portelli annonce que le maire a signé. Myriam Desainte-Catherine annonce que la convention est passé en commission au conseil régional. Concernant le CNRS et l'université, cela devrait être dans les circuits. Jean-Louis Agobet souligne un problème lié au statut du SCRIME. En effet, le SCRIME va prochainement demander des soutiens auprès de sociétés civiles (spedidam, SCM, etc.) qui gèrent des droits d'auteurs, d'interprètes. Ces demandes doivent être faites par une personne morale. Or un GIS n'étant pas une personne morale, Jean-Louis demande si l'Université pourrait faire ces demandes pour le SCRIME. Les partenaires trouvent cette solution plutôt logique. Myriam Desainte-Catherine en profite pour indiquer un problème récurrent de formats de documents de demande de soutien auprès de la DRAC et de la mairie, qui sont destinés à des associations. Marie-Hélène Rouaux précise que ce sont des documents CERFA standards et que ce n'est pas un problème qu'ils ne soient pas adaptés, il suffit de les modifier.

Questions diverses

En l'absence de questions diverses, on fixe la date du prochain comité qui se tiendra

le 25 avril 2016 à 17h.

